

LA CURE ALIMENTAIRE DU TUBERCULEUX (1)

Par le Dr SAMUEL BERNHEIM

Médecin en chef des Dispensaires anti-tuberculeux de Paris.

On sait que, depuis Brehmer, la cure hygiénodiététique de la tuberculose comporte trois indications primordiales :

- 1° Mettre le malade au repos ;
- 2° Lui faire respirer un air pur ;
- 3° L'alimenter et le suralimenter.

Cure de repos — cure d'air — cure d'alimentation, tels sont les trois termes de ce qu'on a appelé la " triade thérapeutique " de Brehmer.

Dans les travaux antérieurs, j'ai étudié la cure de repos et la cure d'air. Appliquant la même méthode, c'est-à-dire la méthode clinique, physiologique et pathogénique de la cure d'alimentation — et me plaçant avant tout au point de vue thérapeutique et pratique, — je veux décrire aujourd'hui, avec quelques détails, ce qu'il faut entendre par "*cure alimentaire du tuberculeux*" et livrer aux praticiens ce que mon expérience personnelle m'a appris sur ce sujet.

Les traités classiques — non pas de pathologie, mais même de thérapeutique — sont, en effet, très brefs sur cette question. Les renseignements qu'on y peut lire se réduisent, somme toute, à un aphorisme : "*Le tuberculeux doit s'alimenter. Il faut quand même le faire manger.*"

Cette proposition, très générale, est vraie assurément dans la majorité des cas, mais la clinique et la thérapeutique ne se prêtent guère à des formules aussi générales. Outre que le conseil, le vœu, l'indication urgente, que celle-ci exprime, n'est souvent pas pratiquement réalisable, puisqu'il n'est pas de praticien qui, en matière de tuberculose, ne se soient trouvés aux prises avec une anorexie invincible ou une intolérance absolue. — il est encore permis de se demander si toujours, invariable-

(1) Communication lue au Congrès de Londres.